Pierre FRAYSSE

LE CAP SICIÉ

ET

LA CHAPELLE

NOTRE-DAME DU MAI

Quelques Notes Historiques

PRIX : 20 FRS.

EN VENTE CHEZ L'AUTEUR :
M. Pierre FRAYSSE - Quai Hoche - LA SEYNE (Var)

DU MÊME AUTEUR :

Jean-Joseph Rigouard, Evêque constitutionnel du Var, Franc-Maçon ..... 60 fr.

La Franc-Maçonnerie dans la région provençale, T. I. La Loge du Régiment le Royal Italien et les origines maçonniques de Masséna. La Loge « La Concorde » à l'Ile Sainte-Marguerite .. 60 fr.

Notes historiques sur les persécutions dont furent l'objet la Franc-Maçonnerie et les Franc-Maçons ..... 25 fr.

Deux Fêtes de la Paix en 1801 et 1802 dans les Loges Maçonniques Toulonnaises ..... 15 fr.

Une date maçonnique : Le 150e anniversaire de la Grande Loge Provinciale d'Aix-en-Provence (1784-1934) ..... 15 fr.

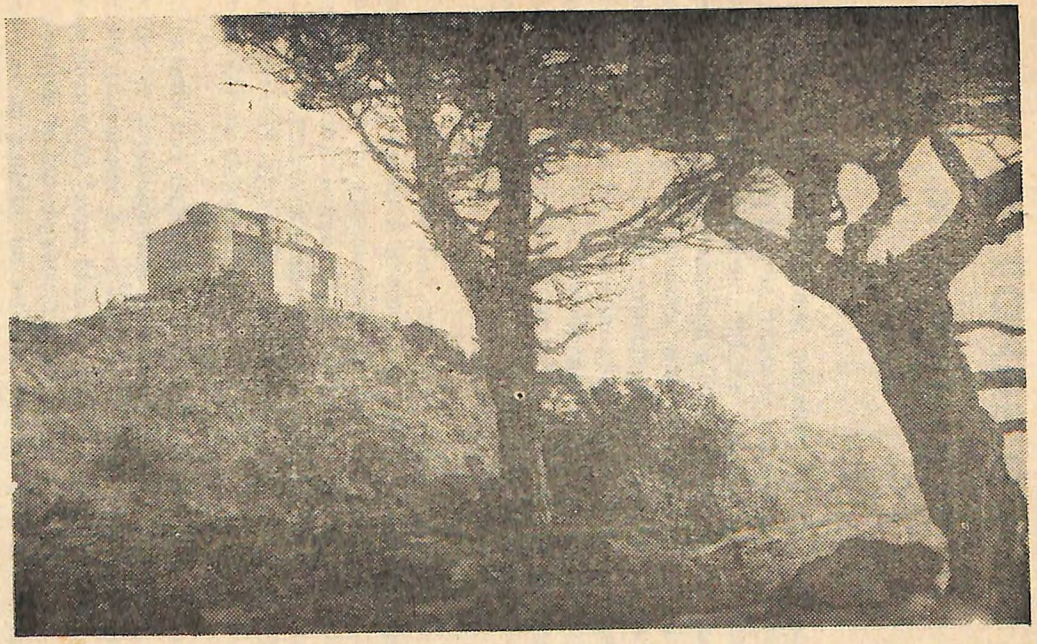
Fausses nouvelles d'autrefois : La victoire navale de Messine ..... 15 fr.

Une Loge Maçonnique clandestine de Résistants Français détenus dans une prison italienne.... 25 fr.

En vente chez l'Auteur :

14, quai Hoche, LA SEYNE-SUR-MER (Var)

Cte Ct Postal N° 232.60, Marseille



LA CHAPELLE DE N.-D. DU MAI

LE CAP SICIÉ

et

N.-D. de BONNE GARDE

(N. D. DU MAI)

Le Cap Sicié est la pointe terrestre la plus avancée vers le Sud de toute la côte française baignée par la Méditerranée. D'un accès très difficile jusqu'à ces derniers temps, son pittoresque sauvage n'était connu que de quelques intrépides excursionnistes, mais le sommet qui précède immédiatement la pointe extrême de Sicié est au contraire fréquenté depuis les temps les plus reculés à cause d'une chapelle dédiée à N.-D. de Bonne Garde, objet d'un culte particulier donnant lieu à un pèlerinage qui se déroule durant tout le mois de mai, d'où son nom populaire de « N.-D. du Mai ».

De nombreux écrivains ont noté dans leurs œuvres l'admiration qui les a étreints à la vue du panorama que leur offraient les promontoires de Sicié et de N.-D. de Bonne Garde. George SAND, dans son roman *Tamaris*, et Elisée RECLUS, n'hésitent pas à dire du point de vue qu'on a de N.-D. de Bonne Garde : « que c'est un des plus ravissants du monde ».

Les mots sont impuissants à décrire tout ce qu'on découvre de cet impressionnant belvédère de 365 m. dont le versant sud plonge à pic dans le bleu de cette mer qui forme comme un feston blanc tout le long de la côte. Mais là n'est pas le but de cette modeste étude : à notre avis il n'est pas un touriste, un estivant, séjournant à La Seyne, Sanary, ou Toulon, qui devrait repartir sans avoir fait l'ascension du Cap Sicié.

LE MASSIF de SICIÉ

Géologiquement comme géographiquement, les massifs de Sicié, Six-Fours et Cépet ont la même origine. On ne sera donc pas étonné, qu'administrativement ils n'aient formé qu'un même territoire de la commune de Six-Fours.

L'histoire ancienne du village est étroitement liée à l'admirable belvédère constitué par Sicié. Depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, c'est par son rôle de vigie, farot et enfin phare que la montagne est connue. Aussi donnerons-nous une place importante à cette mission remplie à travers les siècles. Avec le caractère religieux de N.-D. de Bonne Garde, c'est d'ailleurs la seule particularité qui soit susceptible d'être retenue.

Sous le terme de Sicié (l'orthographe varie sur presque tous les documents anciens) on comprenait tout le territoire situé entre le Brusc et les Sablettes. Il formait une immense forêt dont l'exploitation fut de tout temps une ressource importante pour les populations et la communauté.

Le Cap lui-même est parfois désigné sous le terme de Cap Vetus. Dans l'acte de 1156 qui fixe les limites de Six-Fours on lit, entre autres : « ... et inde usque ad caput Vétus et a capite veteri circum flectitur et parigitur ad putueum Foranum et inde ad caput santi Trophimi et inde usque ad Salagobranac inde per terrain terminus... »

Il semble bien que toute cette région était complètement déserte dans l'antiquité et ce n'est qu'au moyen âge que le belvédère qu'il constituait fut utilisé comme point d'observation, « farot », pour défendre le territoire contre les pirates sarazzins, barbaresques et autres. Ce fut l'occasion de toute une suite d'événements qui aboutirent à l'érection de la Chapelle de N.-D. de Bonne Garde, dite également du Mai (2).

---

(2) Il est rationnel d'admettre que l'établissement au Cap Sicié d'un service de surveillance a dû suivre de très près les premières incursions des barbaresques dans notre pays. » — GOIRAND. Notice historique : *Le Sanctuaire de N.-D. de Bonne-Garde, paroisse de Reynier, commune de Six-Fours.* - Toulon, 1856. Imp. Baume, 20, rue Neuve. — B.M.Toulon. Ms. L. K². 5729.

Le mystère de la grande forêt, le site particulièrement imposant que présente la clairière de Janas, en forme de cuvette, avec son ruisseau et la source connue de tous temps, avaient certainement donné lieu à un culte des divinités antiques. La partie la plus abordable, c'est-à-dire la clairière de Janas, devait être le siège d'un de ces cultes et le terme de Janas ne doit être que la déformation de Janus. En effet, d'un texte que nous avons trouvé dans « Gallia Christiana Novissima » (1), nous traduisons le passage suivant : « ... Item... nous ordonnons et établissons un huitième clerc qui sera prébendé sur le territoire, de la dite cité de Toulon, dans la partie de la Fontaine des idoles de païens, où était un temple des faux dieux sous le nom de Janus Foresta, au pied de la dite montagne. Que dans ce vallon soit faite une église pour un autre saint, et nous donnons en prébende le centième de florin et dans les prébendes, 25 florins dans notre église de Toulon ».

---

(1) *Gallia Christiana Nouissima.* T. V., f° 46.

ERECTION D'UNE CHAPELLE

dédiée à **Notre Dame de Bonne Garde**

à la place **des Cahutes des Guetteurs**

(en 1584, d'après DENANS).

Ce n'est qu'au milieu du XVIe siècle qu'on éleva la tour de ronde dont les vestiges sont encore visibles devant la chapelle de Notre-Dame de Bonne Garde (4) et, bien plus tard, en 1638, que furent établis sur les bords de la mer les quelques loges de guetteurs semblables à celles que le douaniers avaient l'habitude de construire au siècle dernier (DENANS, op. cit.)

Pendant l'été de 1625, un violent orage éclata sur la montagne de Sicié ; la foudre tomba sur la frêle cabane qui abritait les gardiens, parmi lesquels se trouvaient trois frères Bourras qui furent miraculeusement préservés (3).

Ayant raconté cet événement le dimanche suivant, dans la réunion de la confrérie (5), celle-ci s'en émut et décida que dans la semaine une croix serait faite et portée en grande pompe, le dimanche d'après, au sommet de Sicié où elle serait placée, en souvenir de l'événement dont on voulait perpétuer la mémoire. Tous les frères Bourras voulaient participer à la réalisation de ce projet, les uns offrirent d'aller dans la forêt de la communauté pour y couper le bois et faire ladite croix, d'autres offrirent de fournir tous les clous nécessaires pour la monter et d'autres de la porter sur les lieux où elle devait être posée.

Cependant, Messire Lombard, curé de la paroisse et fondateur de la chapelle de Sainte-Croix, ayant eu connaissance de ce projet, lui donna tout son appui et promit d'y faire aller le clergé et la procession générale. En effet, ayant annoncé ce projet au prône du dimanche :

NOTA. — Le nom de Notre-Dme de Bonne-Garde est certainement un rappel du rôle qu'a toujours joué la montagne de Sicié dans la protection des populations du terroir contre les pirates.

« Au jour convenu la procession étant allée avec les sieurs consuls et un grand nombre de personnes sur la dite montagne, on y planta solennellement la dite croix et après cantiques et Te Deum la procession se met en marche pour faire le tour de la Croix.

« Pour lors un pénitent ayant étendu son mouchoir au pied d'icelle pour recevoir les aumônes des assistants, il fut trouvé beaucoup de deniers et autres espèces de monnaies.

« Etant passée ledit pénitent prit le mouchoir avec tout l'argent qui avait été donné en aumône, le porta à la bastide où était et ayant compté ledit argent, il y trouva trois livres 12 sols. Et le dimanche étant allé à ladite chapelle Sainte-Croix fit savoir à tous les confrères qu'il avait trouvé au pied de la croix septante deux sols, leur faisant remarquer que cela faisait le même nombre des disciples de Jésus-Christ sur lequel leur confrérie était fondée dit ensuite que cet argent n'était pas de la chapelle mais bien de la Croix qu'on avait posé sur la montagne, leur demandant de délibérer sur ce qu'on devait en faire. Sur quoi, il y eut des frères qui remontrèrent que la Croix ne pouvait être de longue durée à cause des vents violents qui soufflent très souvent sur ladite montagne, que puisqu'on avait de l'argent pour acheter un muid de chaux, il fallait l'acheter à y faire bâtir un oratoire. »

Mais passons maintenant la parole à un autre narrateur qui a écrit également sur Notre-Dame de Bonne Garde (3) :

La somme recueillie eut la destination projetée. Un membre de la confrérie fut chargé d'explorer le désert de Sicié et de découvrir le plus près possible du sommet de la montagne une source qui permit d'éteindre facilement la chaux.

Après bien des investigations infructueuses, le pieux hydroscope trouve enfin, en un lieu où, dit la légende, jamais personne n'avait fréquenté, une source abondante et d'excellente qualité (6).

Il se met en mesure de creuser, tout à côté, la fosse destinée à la chaux, mais à peine a-t-il effleuré le sol que des fragments de chaux éteinte se montrent à ses regards étonnés. Il poursuit ses fouilles et découvre, à très petite profondeur, des gisements notables de chaux prête à être utilisée.

Le doigt de Dieu est là s'écrie l'envoyé de la communauté. Il court à Six-Fours et publie sa merveilleuse découverte. La population émue crie au miracle, le projet d'érection d'un oratoire est dès lors abandonné, ceci ne suffit plus en présence d'un prodige par lequel le ciel semble vouloir prendre aussi sa part de la pieuse entreprise ; un temple va surgir au sommet de Sicié... c'est... Notre-Dame de Bonne Garde.

La foi religieuse de l'époque donna rapidement une grande réputation au sanctuaire, surtout auprès des populations maritimes. Aussi vit-on bientôt les murs du sanctuaire retracer, dans de nombreux ex-voto, l'histoire symbolique d'événements où la naïveté la plus touchante se mêlait aux expressions de la foi la plus vive (3).

En 1840, pour mettre fin aux discussions entre les églises de Six-Fours, de Reynier et de La Seyne qui revendiquaient la propriété de la Chapelle, l'évêque de Fréjus décréta que la chapelle appartiendrait à Reynier, mais que Six-Fours et La Seyne auraient droit à un appartement et à une clé.

Durant le siècle dernier diverses améliorations furent apportées au sanctuaire, ainsi qu'aux divers chemins y conduisant. Plus récemment, la construction de routes stratégiques a facilité encore l'accès au sommet de Sicié, en particulier par Reynier.

Si la guerre et l'occupation allemande ont saccagé la presqu'île, les dégâts à la chapelle ont été réparés et le pèlerinage traditionnel du mois de mai donne chaque année une animation considérable à ce coin particulièrement caractéristique de la Côte d'Azur Varoise.

La statue de Notre-Dame de Bonne Garde qu'on porte processionnellement dans la colline les jours de grande cérémonie date, paraît-il, du XVIIe siècle. La main droite qui était difforme et démesurément gonflée, fut remplacée par une plus artistique. Elle fut cachée dans une bastide de Reynier pendant la Révolution.

Une autre statue, en bois doré, placée au dessus du maître hôtel, dû provenir d'une ancienne chapelle de Six-Fours aujourd'hui disparue (7).

---

(3) DENANS. Ms. cit.

(4) S. GIRAUDO. *Petites Annales de Provence*, nos 19-26, 1894.

(5) La congrégation des Bourras, ou pénitents gris (ainsi dénommés parce qu'ils étaient vêtus, lors de leurs manifestations aux offices, d'une longue robe de bure grise), fut fondée par Urbain VIII, sous le règne de Louis XIII. Elle avait son siège dans l'église de Sainte-Croix. (Pour l'histoire plus complète de la confrérie, voir *Chronique historique de l'archiconfrérie des pénitents disciples dans le titre du Saint Nom de Jésus*, dits Bourras de la ville de Marseille, par Alexandre Jullien - Marseille, 1865, impasse Niel, rue Thiers 8.)

(6) La source découverte par la confrérie de Sainte-Croix existe encore aujourd'hui ; c'est la fontaine de Roumagnan, intarissable même par les plus fortes sécheresses

(7) Abbé C. FLORENS. — *Le Sanctuaire de N.-D. de Bonne-Garde* (N.-D. du Mai). Imp. Bourrely, place Saint-Roch, Toulon, 1929. — B.M.Toulon. M.S. 40.068.

Note de l'Auteur

Il convient de signaler une autre version que la tradition donne sur l'origine de Notre-Dame de Bonne Garde.

« La Sainte Vierge avait elle-même, et directement, demandé ce sanctuaire.

« Un pêcheur était au bord de la mer, au bas de la colline au sommet de laquelle se trouve la chapelle ; tout à coup il s'entend appeler. Il se retourne et, ne voyant rien, il continue son travail ; une seconde fois, la même voix se fait entendre, sans que personne se fît connaître. Un peu impatienté, il répond : « Montrez-vous donc pour que je vois qui me parle ». La Sainte Vierge lui aurait alors apparu sous la forme d'une grande dame et lui aurait dit : « Je voudrais qu'on élève une chapelle là-haut sur cette colline. — Mais, ma bonne dame, répondit le pêcheur, comment voulez-vous qu'on puisse faire arriver là-haut ce qu'il faut pour pareil projet, c'est impossible ! » Et la dame se serait contentée de répondre : « On y pourvoira... » et aurait aussitôt disparu.

Le marin raconta ce dont il avait été témoin. On se rendit en foule sur la montagne où l'on trouva, en effet, tous les matériaux nécessaires à la construction de la chapelle. On se mit à l'œuvre et, en peu de temps, la Sainte Vierge eut un oratoire et le pêcheur son phare, vers lequel, en partant, il jetait un dernier regard et en arrivant un cri de reconnaissance et d'amour (8).

---

(8) Chanoine FOUGEIRET : *Sanctuaires anciens et modernes de la Très Sainte Vierge dans le diocèse de Fréjus et Toulon.*

Quelques Notes Bibliographiques

Le Sanctuaire de N.-D. de Bonne Garde près Toulon (Var). Impressions et Souvenirs, par H. ARÈNE, vicaire général honoraire. (Fréjus, 1913. Imprimerie Justin Cisson).

Le Mai, vers par F. ARMAGNIN. (Toulon. Isnard, 1890, in-8°, 7 p.)

Le Brusq-sur-Mer (Six-Fours) (Var). Monographie historique des origines jusqu'à nos jours, par l'abbé E. BURLE. (Toulon, imp. A. Giraud, 1908).

Histoire de Six-Fours. (Manuscrit de J. DENANS, notaire et viguier de La Seyne en 1713. Publiée par le journal « Le Seynois », en 1892 et 1893).

Le Pèlerinage du Mai. N.-D. de Bonne Garde. « En zig-zag dans le Var », par L. HENSELING, 9e série 1939, f° 33 à 38.

C. LENTHERIC. — *La Provence Maritime ancienne et moderne.* Paris, 1880. Ed. Plon, édit. Bib. M. Toulon. Ms. N° 3.660.

Promenade sur le chemin de fer de Marseille à Toulon, par Adolphe MEYER. Marseille, 1859. Alex Gueidon, édit., rue Théodore. Bib. Mun. Toulon, Ms. 5. 4.102.

N.-D. de Bonne Garde ou *Chapelle du Cap Sicié*, poésie contemplative, suivie d'une *Ode au Port de Toulon*, préludée du *Haut du Sacré Promontoire*, par Louis PÉLABON. Toulon, Vincent, 1862, in-8° de 34 p. Tirage 500 ex. (D.L.)

Tamaris, Sablettes-les-Bains, près La Seyne-sur-Mer (Var) et ses environs, par le Dr Paul SAUZE. Paris, 1888. Imprimerie de la Sté de Typographie, 8, rue Campagne-Première. B.M. Toulon, Ms. N° 3.996.

Tamaris, par George SAND.

Notice sur Six-Fours et La Seyne, suite des « Promenades aux environs de Toulon (1841), p. 77, par VIENNE Henri. Bulletin de la Sté Académique du Var.

Le Mai. Pèlerinage à N.-D. de Bonne Garde, poésie par Antoine MARQUIS. Toulon, H. Vincent, 1865, in-16 de 16 p. Tirage 500 ex. (D.L.)

Cantique en l'honneur de la Sainte Vierge, pour être chanté à N.-D. de Bonne Garde. Toulon, imp. Vincent, 1865. Tirage 500 ex. (D.L.)

IMPRIMERIE NOUVELLE
BON-HUGONNET
LA SEYNE-SUR-MER (Var)
DÉPOT LÉGAL - 2e TRIMESTRE 1948